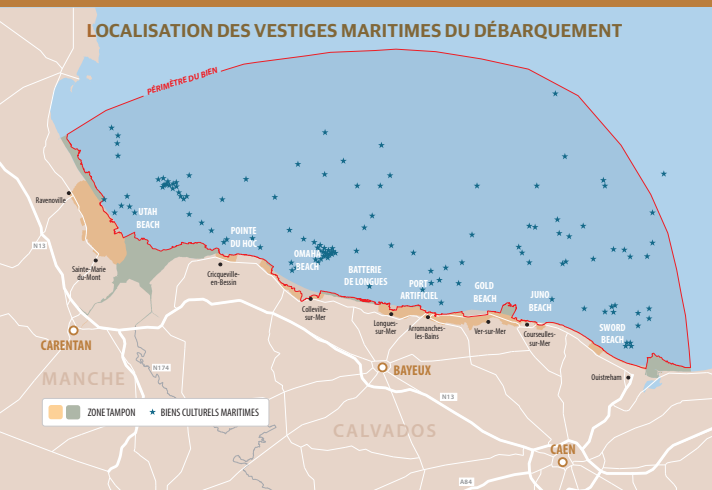


Une concentration de vestiges sous-marins unique au monde

Environ 150 sites archéologiques sous-marins témoignent encore des opérations de Débarquement sur les plages normandes, entre le 6 juin et novembre 1944 (date de fin d'activité du port artificiel d'Arromanches). Aucun autre événement historique au monde n'est mieux illustré par ses vestiges sous-marins. Epaves de navires, de blindés, restes de deux ports artificiels, ces sites illustrent la variété des moyens mis en œuvre à cette occasion par les Alliés.

Une partie d'entre eux est connue des plongeurs normands (notamment Caen Plongée) et certaines zones ont pu être étudiées par des archéologues et hydrographes américains ou anglais. Depuis 2015, leur inventaire systématique a été entrepris par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), dans le cadre d'un partenariat avec la Région Normandie. Ces fiches ont été réalisées par le Drassm (M. Aguetaz, C. Sauvage), avec l'aide de la Région Normandie et de Caen Plongée, à partir de l'ensemble des données collectées.



CHAR SHERMAN AMPHIBIE DEVANT SWORD (Shom 14590573 - EA 4460)



CARACTÉRISTIQUES DU CHAR

- **Longueur** | 6 mètres
- **Largeur** | 2,7 mètres
- **Hauteur** | 2,7 mètres
- **Poids** | 32 t
- **Blindage** | 50 millimètres
- **Vitesse sur terre** | 34 km/h
- **Vitesse dans l'eau** | 4 nœuds

© IWM / MH 2210

Les chars Sherman DD (Duplex Drive) sont des blindés amphibies chargés d'apporter un appui rapide aux soldats à pied et de détruire les défenses ennemies sur les plages. Imaginés par le **général britannique Percy Hobart** et utilisés dès 1943, ils répondent à la problématique du débarquement de chars sur le rivage dans le cadre de l'**opération Neptune**.

Les Sherman DD sont des chars de construction américaine auxquels le constructeur ajoute deux **hélices orientables** à l'arrière ainsi qu'une **jupe de toile** attachée au-dessus des chenilles, formant ainsi une sorte de coque. Lorsqu'elle est dépliée, grâce à un système de pneumatiques,

celle-ci permet au blindé de flotter. À terre, la toile est repliée, les hélices sont désengagées et le char retrouve sa fonction initiale. Une fois mis à l'eau, ces chars dépassent de seulement 90 cm au-dessus de la surface de l'eau. Plus discrets, ils sont donc moins ciblés par l'armée allemande.

5 hommes sont nécessaires au fonctionnement d'un Sherman DD : un **chef de char**, un **mitrailleur** (pour opérer le canon de 75 mm, les deux mitrailleuses et le canon antiaérien de 50 mm éventuellement installé sur la tourelle), un **opérateur radio**, un **pilote** et un **copilote**.

Le sort des chars Sherman amphibie fut très variable d'un secteur de débarquement à l'autre. Dans le secteur Sword, les blindés des escadrons A et B des 13^e et 18^e Royal Hussars sont lancés à 2,5 nautiques du rivage. **32 des 34 chars lancés au large de Sword Beach atteignent la plage** (alors que seuls 2 des 29 chars mis à l'eau au large d'Omaha atteignent leur but).

Plan du site

(coordonnées en WGS 84)

49°21,125' N
0°19,048' O



LOCALISATION DE L'ÉPAVE

à **2,5 nautiques** au Nord
de Lion-sur-Mer (Calvados)

- **Profondeur** | 13 mètres aux cartes
- **Nature du fond** | sable



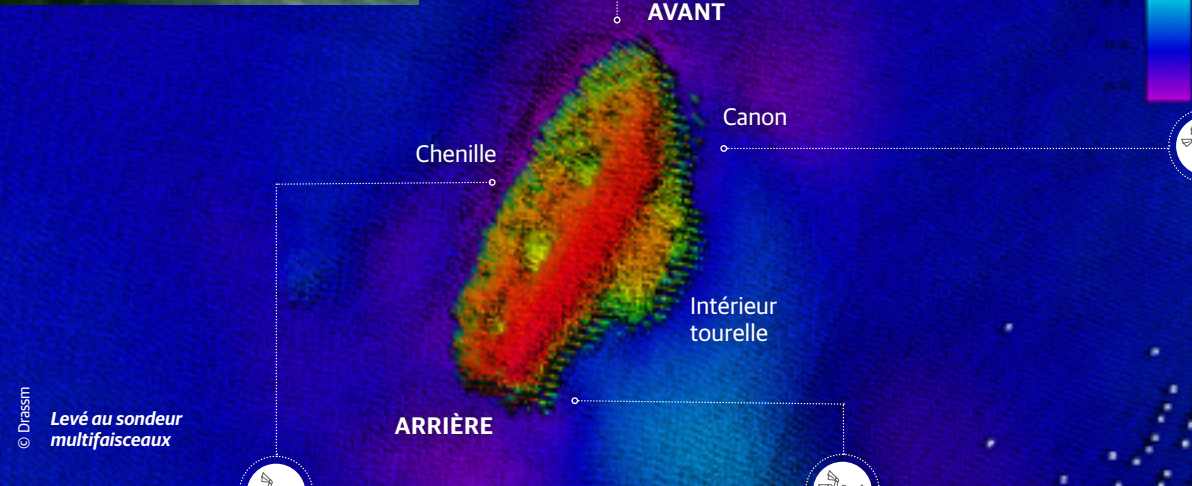
Avant

- 4 A l'avant, le **cadre métallique** servant de support à la jupe de toile du char amphibie est visible.

1 CONSEILS D'EXPLORATION

- Le char étant isolé, il est possible de l'observer en détail. **Il est couché sur le côté droit.**

- 2 La **tourelle** du char est conservée. La **trappe ouverte** permet de voir, à l'intérieur du blindé, des obus conditionnés dans des racks. Le **canon** est dirigé vers la surface.



© Drassm
Levé au sondeur
multifaisceaux



Chenille

- 3 Le côté gauche du char, bien visible, permet d'observer la **chenille** et les **trains de roulement** du char.



Arrière

JE PLONGE RESPONSABLE !

- Je respecte les paramètres de plongée et veille sur mes partenaires
- Je ne perturbe pas la faune
- Je ne pénètre pas dans les épaves*
- Je ne prélève pas d'objets ou de fragments du site
- Je signale la présence d'engins explosifs dangereux au CROSS Jobourg (VHF 16 ou téléphone 196)
- Je signale l'évolution des sites au Drassm : le-drassm@culture.gouv.fr

* La vitesse de corrosion des épaves métalliques est de 0,5 à 1 cm par siècle. Les structures peuvent désormais s'effondrer à tout moment